



présente



D'UNE ALICE A L'AUTRE
SPECTACLE MUSICAL

« Alice s'aventura donc à poser une autre question :

ALICE. Quelle sorte de gens vais-je rencontrer en ces parages?

LE CHAT. Dans cette direction-ci, répondit le chat en faisant un vague geste de la patte droite, habite un Chapelier ; et dans cette direction-là, ajouta-t-il en faisant le même geste de son autre patte, habite un lièvre de Mars.

Vous pouvez, selon votre préférence, aller voir l'un ou l'autre : ils sont fous tous les deux.

ALICE. Mais je n'ai nulle envie d'aller chez les fous, fit remarquer Alice.

LE CHAT. Oh! Vous ne sauriez faire autrement (...) : ici tout le monde est fou. Je suis fou. Vous êtes folle.

ALICE. Comment savez-vous que je suis folle? (...)

LE CHAT. Il faut croire (...) que vous l'êtes ; sinon vous ne seriez pas venue ici. »

Alice au pays des merveilles

Lewis Carroll

SOMMAIRE

LA COMPAGNIE LEMON FRACAS 4

D'UNE ALICE A L'AUTRE 5

L'EQUIPE 7

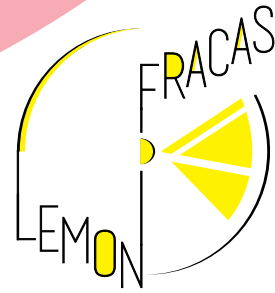
CONTACTS 12

LA COMPAGNIE LEMON FRACAS

Créée en 2015 sous l'impulsion de la Mezzo-Soprano Agathe de Courcy, la Compagnie Lemon Fracas est une association loi 1901 qui rassemble des créateurs issus de différentes pratiques artistiques : chanteurs, musiciens, compositeurs mais aussi comédiens, auteurs, acteurs, danseurs, chorégraphes, scénographes, dramaturges...

Elle est constituée d'une équipe soucieuse de créer un lien entre voix, texte et geste, tout en mettant un point d'honneur à donner à l'ensemble un ancrage contemporain.

Lemon Fracas se veut un espace d'exploration, de création et d'expérimentation. Un espace au sein duquel la collaboration entre des compositeurs, des créateurs sonores et des metteurs en scène, chorégraphes ou dramaturges trouve son sens premier dans la réinterrogation des formes vocales - de l'opéra en passant par le récital, la comédie musicale, le cabaret, la musique chorale profane et sacrée...



Multiplier les matériaux ; partir à la recherche de répertoires variés - des plus anciens aux plus récents - les contrefaire, les ébranler, les confronter, les ré-interpréter afin d'en redonner une lecture actualisée, voici la mission que s'est confiée la compagnie.

Car, si l'art vocal - et en particulier l'art lyrique - peut parfois souffrir d'une image un peu désuète ou élitiste, c'est en réinventant ses formes au cœur de l'éventail contemporain qu'il pourra revendiquer sa nécessité et repenser les modes de relations qu'il entretient avec ses publics.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la Compagnie Lemon Fracas entend développer parallèlement à son travail de création un travail assidu de transmission que ce soit par le biais de colloques, de workshop, d'actions culturelles ou d'éducation artistique.

DES LETTRES...

En 1855, Charles Lutwidge Dodgson alias Lewis Carroll fait la connaissance d'Alice Liddell. Il vient d'être nommé maître assistant en mathématiques au très prestigieux collège Christ Church d'Oxford. Alice est la fille du nouveau Doyen.

De sa correspondance avec celle qui dix ans plus tard inspirera son *Alice au Pays des Merveilles*, il ne reste plus rien, la mère de l'enfant ayant – pour une raison passée sous silence – brûlé l'intégralité des lettres signées de la main du bon vieil oncle Dodgson.

Il faudra donc aller piocher dans ces courriers envoyés à cette M^{me} Hargreaves qu'Alice deviendra, et fort heureusement s'autoriser un détour par le *Livre des Merveilles* ou ces lettres adressées à d'autres petites filles, et qui sont autant de diamants bruts.

Des petits paradis illogiques, ou trop logiques justement – tellement logiques qu'ils en sont fous, et libres.

Parce qu'ouvrir la porte du monde merveilleux de Lewis Carroll, c'est accepter de glisser au terreau de l'enfance, et d'emprunter à reculons les méandres sinueux d'un imaginaire qui s'invente.

De Fauré à Bolcom en passant par Poulenc, Ravel ou encore Britten, la Mélodie française et les Cabaret Song's offriront un écrin malicieux à cette rêverie fantaisiste...

LEWIS CARROLL

Je me demande, ma chérie, ce que tu as exactement « découvert »? Tu m'as envoyé sept sommes très joliment écrites, et elles aboutissent toutes à 12 livres, 18 shillings et 11 pence. Est-ce que tu penses avoir découvert que toutes les sommes que tu puisses imaginer doivent arriver à ça? Si telle est ton idée, examinons-la sous un autre angle.

Imagine qu'en te promenant un jour, tu croises sept hommes, l'un après l'autre, et imagine que chacun ait tenu un bâton dans la main. Est-ce que tu rentrerais chez toi en disant à ta mère : « J'ai découvert quelque chose sur les hommes à Oxford – chaque homme a toujours un bâton dans la main! »

Et ensuite, imagine que la prochaine fois que tu te promènes, tu rencontres un homme avec un parapluie! Qu'est-ce que tu penserais, alors, de la règle que tu croyais avoir découverte?1 »¹



¹Lewis Carroll, *Lettres aux petites filles* / Christ Church, Oxford. / (12 décembre 1892)

... A LA MUSIQUE

Il est de ces oeuvres jumelles qui grandissent côte à côte et s'ignorent, jusqu'à ce qu'on se décide à provoquer leur rencontre. Ainsi, les correspondances sont nombreuses entre l'univers fantastique de Lewis Carroll et celui du Ravel de *L'Enfant et les Sortilèges* par exemple, ou bien du Poulenc de *La Courte Paille*.

Comme autant de clins d'oeil, d'espiègleries rousses ou d'invitations au voyage, chacune de ces correspondances nous ont conduit à inventer un dialogue imaginaire entre les lettres et les notes; les mots, les chiffres et la musique, les sons et le langage – pour construire un vaste terrain de jeux où les routes sont de sables mouvants, les petites filles « de sucre et d'épices » ; et où des histoires « à-dormir-debout » à l'instant d'apparaître, se perdent en allusions trompeuses, s'évanouissent – réinventent les codes mêmes de leur propre narration.

La logique de Lewis Carroll n'est pas linéaire, elle est architecturale. Jusqu'à l'absurde, elle procède par avalement. Elle embrasse la réalité, la prémâche et la recrache sous forme de monde merveilleux. Tenter de rendre la complexité ludique de la pensée Carrollienne incite donc à écrire par résonance ou collage – de manière quasi synesthésique. Et c'est à cet endroit que la musique joue sa carte maîtresse. Art de l'empreinte et l'architecture spatio-temporelle par excellence – elle devient le moyen rêvé de construire ces imbrications gigognes; ces glissements narratifs, transitionnels ou illustratifs d'un espace-temps à l'autre, d'un univers fictionnel à l'autre.. Le moyen aussi de tordre si bien le sens et les contours poreux du réel, que l'invention a tout d'abord lieu dans le geste d'être là, ensemble à partager ce concert- lecture comme une taquinerie de plus.

Suivez le lapin blanc! Il vous mènera tout droit à la table du chapelier... A moins que, rappelé à l'ordre par la plume autoritaire de son auteur, il ne vous conduise sans détour dans l'ancre tortueux de Lewis Carroll...

DES COMPLICES DE CHOIX

Pour accompagner cette aventure chantée, le comédien Olivier Mettais-Cartier et le pianiste Nicolas Worms ont rejoint le duo Mezzo /// Mezzo... L' « abracadabrantésque » du premier et l' « absurderie » du second saupoudrant de leurs touches acidulées la folie douce de ce récital un peu particulier...

Come, see, and feel good!



SIGRID CARRE - LECOINDRE

DRAMATURGIE ET MISE EN ESPACE

Pianiste de formation, Sigrid Carré-Lecoindre suit une licence Arts du spectacle à l'Université François Rabelais de Tours et décroche parallèlement son Diplôme de Fin d'Études en formation musicale au Conservatoire National de Région Francis Poulenc de Tours en 2005.

Après avoir participé à divers stages et ateliers-écriture avec Tanguy Viel, travail vocal avec Jean Nirouet et Sophie Hervé, mise en scène avec Gilles Bouillon, elle reprend un Master de recherche à l'Institut d'Études Théâtrales de Paris et obtient son DEA de dramaturgie contemporaine en 2010.

En 2008, elle signe la bande originale du spectacle *23° Nord / 68° Est ou autres fantaisies palmées* du collectif Système Paprika. Elle participe par ailleurs à la composition et à l'interprétation de la B.O. du court métrage d'animation *Carpates Express* de Maéva Viricel et Doris Bachelier en 2010.

Cette même année, elle réalise la composition musicale d'*Une Belle Journée* de Noëlle Renaude mis en scène par Lena Paugam à l'occasion des Cartes Blanches du CNSAD.

En 2011, elle co-crée le spectacle musical *Cocottes zé Bagatelle* au sein du collectif Système Paprika et conçoit les dramaturgies sonores de *Là-bas c'est bien aussi* (m.e.s. Sol Espeche) et de *Top Girls* (m.e.s. Aurélie Van Den Daele) pour les 8ème et 9ème éditions du *Festival Au Féminin* (Lavoir Moderne Parisien).

En novembre 2012, elle est assistante à la mise en scène sur le *Don Giovanni* (m.e.s. S. Lemoine) présenté à la Scène Nationale de Mâcon à l'occasion de l'ouverture du festival *Les Symphonies d'Automne*

Depuis décembre 2012, Sigrid Carré-Lecoindre partage son temps entre ses activités de musicienne - création de deux formes musicales et dansées *Caravane Fantôme* et *Rumba Bigoudi* avec le Système Paprika pour *Les Concerts de*

l'Improbable de Jean-François Zygel au Théâtre du Châtelet de Paris - et de dramaturge - elle collabore avec Lena Paugam à toutes les créations du cycle doctoral *La crise du désir - états de suspension, espaces d'incertitudes* (Tête d'Or de Paul Claudel, création mars 2013, les *Yeux bleus cheveux noirs* de Marguerite Duras, maquette JTN, mai 2013, Détails de Lars Noren, création novembre 2013), et est membre depuis novembre 2014 du collectif Open Source : groupe de recherche pratique sur la mise en scène.

En 2015, elle signe trois adaptations pour la 20^{ème} édition du Festival de la Correspondance de Grignan.

Sigrid est l'auteure de *Rhapsodie sans visages*, poème dramatique sélectionné pour la 1^{ère} édition du Festival du Théâtre français contemporain de Prague en mars 2015 et des *Cœurs Tétaniques* créés en mai 2016 au Théâtre de Gennevilliers dans le cadre de la soutenance doctorale de Lena Paugam.

AGATHE DE COURCY

MEZZO - SOPRANO

Après une licence d'histoire et une maîtrise en médiation culturelle à la Sorbonne, Agathe de Courcy intègre Radio France (France Musique) en 2007 et travaille principalement sur les émissions *Un Mardi Idéal* et *Le Matin des Musiciens* (principalement avec Arièle Butaux, Edouard Foure Cault-Futy et Dominique Jameux).

Elle poursuit parallèlement ses études musicales au CRR de Boulogne-Billancourt, ainsi que dans le cadre de nombreuses master-classes avec Annick Massis Vivica Geneaux, Jérôme Correas, Claudia Pinza, Howard Haskin, Sylvia Kevorkian, Jory Vinikour.

Entre 2010 et 2012, elle enregistre pour le projet *Chantons, jouons, écoutons* du Service Pédagogique de l'Orchestre National de France (dirigé par Marie Faucher) les arrangements pour piano et chants des valse de Tchaïkovski, du *concerto n°5* de Mozart, des tableaux d'une exposition de Moussorgski, du *concerto n°5* de Tchaïkovski et du *concerto L'Empereur* de Beethoven (texte : Jacques Serre, arrangements : Cyril Lenne).

Apollo et Hyacinthus de Mozart (rôle d'Apollon, mise en scène Oriane Beauvert, 2012)

Spectacle musical en création, résidence à L'Arcal en septembre 2013 : écrit par Arièle Butaux autour de la chanteuse Pauline Viardot. Avec Noëmi Waysfeld (chant) et Agathe de Courcy (chant) dans le rôle de Pauline Viardot, Guillaume de Chassy (piano), Oriane Beauvert (mise en scène).

Agathe de Courcy collabore avec le collectif Système Paprika depuis 2012 où elle interprète de nombreux spectacles : *Cocottes et bagatelles*, *Bigoudi Rumba* (Théâtre du Châtelet), *Caravane Fantôme* (Théâtre du Châtelet), et *Gorgone Blues*.

En avril 2015, elle intègre l'Opera Studio de Melbourne en Australie et assiste à différentes master-classes, notamment avec Anthony Legge et Helen Noonan. Elle participe à de nombreux concerts et interprète le rôle de *Madwoman* dans *The Curlew River* de Benjamin Britten.

À l'été 2013, elle participe au workshop du National Opera Studio de Londres dirigé par Kathryn Harris, Mark Shanahan et Della Jones. Elle crée la même année le duo MEZZO /// MEZZO avec Sarah Dupont d'Isigny et Flore Merlin, dirigé par Sigrid Carré-Lecoindre.

Alliant l'art dramatique à l'art lyrique, Agathe interprète successivement des rôles dans divers opéras ou pièces musicales :

8 femmes de Robert Thomas (rôle de Louise, mise en scène Joëlle Champeyroux, 2004)

L'enfant et les sortilèges de Maurice Ravel sur un livret de Colette (rôle de La Bergère et la Chaise, m.e.s Blandine de St-Sauveur, CRR de Boulogne-Billancourt, 2011)

L'ÉQUIPE

SARAH DUPONT D'ISIGNY

MEZZO - SOPRANO

Sarah Dupont d'Isigny débute sa formation artistique par le piano et intègre le Conservatoire régional de Saint Germain en Laye dans la classe de Monique Molinaro avant d'obtenir un 1^{er} prix de musique de chambre en 2003.

Suite à une première expérience en tant que chanteuse dans une mise en scène de Karl Hallak au Théâtre Montansier de Versailles (2002), elle décide de se former à l'Art lyrique et entre alors dans la classe de chant de Michèle Command au conservatoire du 5^{ème} arr. de Paris.

Parallèlement, elle étudiera avec Gabriel Bacquier, Marie-Henriette Dejean, Howard Haskin, Rosalind Plowright, Henry Runey, Cynthia Jacoby et Alain Fondary, et complètera sa formation d'interprète en suivant l'enseignement du Cours Sudden dirigé par Raymond Aquaviva de 2003 à 2006.

C'est en 2005 que Sarah Dupont d'Isigny débute sa carrière de soliste en chantant *La Messe en ut* et *Les Vêpres solennelles* de Mozart dirigées par Peter Hicks à l'Église Saint Jean-Baptiste de la Salle dans le 15^{ème} arr. de Paris.

Elle rejoint la scène du festival Corse *Les Nuits d'été de Corte* dirigé par Alain Fondary, président du festival en 2006 et participe à la master-class de Gabriel Bacquier au *Festival de Puteaux* en 2007.

Lors de l'anniversaire du sacrement de Napoléon (2008), elle est invitée à interpréter *La Marseillaise* sous l'Arc de Triomphe.

En 2012 puis en 2013 elle interprète la Comtesse de Kerviel-Madof dans *Le Financier et le Savetier* de Jacques Offenbach ainsi que Véronique dans *Le Docteur Miracle* de Georges Bizet, mis en scène par Hervé Dupuis-Slota.

Elle interprète les rôles de Raymonda dans la *Caravane*

Fantôme et celui de Rita dans *Rumba-Bigoudi* en 2013 puis en 2014 pour le collectif Système Paprika dans le cadre des *Concerts de l'Improbable* de Jean-Francois Zygel au Théâtre du Châtelet à Paris.

En juin 2015, elle est invitée à se produire au *Festival de Flagy*, en Seine-et- Marne (jazz, blues et musiques actuelles).

Un mois plus tard, à l'occasion de la 20^{ème} édition du *Festival de la correspondance* de Grignan, elle participe à *D'une Alice à L'autre*, lecture-concert mise en scène par Sigrid Carré-Lecoindre et chante *l'Amour et la vie d'une femme* de Schumann aux côtés de Jeanne Zaepffel et Nicolas Worms lors de la lecture des *Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke.

La même année, elle joue dans *La France sur son 31* d'Éléonore Bovon à La Maison des Metallos et se produit à l'église de la Madeleine (concert *Les voix de l'amour*) où elle interprète des œuvres classiques européennes et chinoises en compagnie d'autres artistes français et chinois à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de la victoire contre le fascisme en Chine (juillet 2015).

OLIVIER METTAIS - CARTIER

AUTEUR, COMPOSITEUR, INTERPRETE
SOUBASSOPHONISTE, COMEDIEN

Des fondations classiques en piano et solfège (Conservatoire du 13^{ème} arr. de Paris puis Joël Bouquet), jazz (école ARPEJ) et théâtrales au Charpentier Art Studio, entretenues par la suite par des cours individuels de chant avec Raymonde Viret, de soubassophone avec Fabien Wallerand et d'accordéon avec Maxime Perrin.

Mais aussi un terroir musical familial, il chante et joue depuis 2002 dans le spectacle *Livret de Famille* (chanson française), créé et chanté par son père Hervé Mettais-Cartier.

Aujourd'hui il travaille en tant que chanteur, mais aussi soubassophoniste et comédien. Son parcours vocal : le groupe de chanson française cuivrée Jack et les Dissidents, créé en 2008, dans lequel il met en scène ses propres compositions, textes et orchestrations, en solo accordéon-voix depuis 2012 sous le nom de « Jack l'Enclume » avec ses chansons et des reprises, ou encore le spectacle *Bienvenue chez les Psy*, créé en 2013 avec Oriane Hulin.

Côté soubassophone, il crée en 2006 la fanfare Texas Couscous dans laquelle il est chef d'orchestre, joue du soubassophone et orchestre les morceaux. Avec cette formation, il voyage (Inde, Londres, Berlin, Montréal, New York...), et participe activement à l'organisation et à la gestion du groupe. Il joue aussi depuis 2012 avec la fanfare balkanico-ska-jazz Boa Brass Band. Olivier joue depuis 2015 avec le *Kraken Orchestra*, spectacle de rue déambulatoire sur machine de la compagnie Système Paprika.


Enfin, il est à l'initiative de la création en 2012 de la compagnie de théâtre pour enfants Bruit qui Roule avec laquelle il crée deux spectacles dans lesquels il est comédien et musicien, et où il anime des ateliers d'éveil musical. Il joue depuis 2013 dans la pièce jeune public *Un Ours, of cOurse*, création d'Alice Zeniter et de Lawrence Williams.

Il travaille aussi parfois en tant que comédien-musicien sur des pièces avec la compagnie Le troupeau dans le crâne avec Delphine Biard et Emilien Gobard, et a également collaboré avec Adama Diop en 2007 sur la pièce *Homme pour homme*, adaptation de Brecht, et orchestré plusieurs morceaux pour Jean-Pierre Stora et Floriane Vogel en 2010.

L'ÉQUIPE

NICOLAS WORMS

PIANISTE



Né à Paris en 1993, Nicolas Worms entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2010. Il obtient avec la mention très bien à l'unanimité quatre Premiers Prix : *Harmonie* (classe de Cyrille Lehn), *Contrepoint* (classe de Pierre Pincemaille), *Fugue* (classe de Thierry Escaich) et *Analyse* (classe de Michaël Levinas).

Il poursuit désormais ses études d'improvisation au piano avec Jean-François Zygel. Curieux de toutes les formes d'expression artistiques et musicales, il s'initie parallèlement au jazz et fait partie depuis plusieurs années du groupe de rock Moonsters avec lequel il effectue de nombreux concerts et enregistrements.

Son intérêt pour la transmission artistique et l'élargissement des publics de la musique dite « classique », ainsi que son goût pour l'improvisation, l'amènent également à rejoindre l'association *Les Concerts de Poche*, où il anime des ateliers en tant que pianiste improvisateur depuis début 2012.

Il improvise régulièrement au piano l'accompagnement musical de films muets à la Cinémathèque Française, au Forum des Images, à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé...

En tant que compositeur, Nicolas Worms a reçu des commandes de l'Opéra National de Paris (création du ballet *Ca manque d'amour* en juin 2015 à l'Amphithéâtre Bastille), du Théâtre du Châtelet (écriture du 3^{ème} acte de la comédie musicale *Pourquoi j'ai mangé mon père*, créée le 18 mai 2013), ainsi que de l'Orchestre de la Cité Internationale Universitaire de Paris, qui a créé le 30 novembre 2013 son poème symphonique *Visions de Nuit*.

Il est, depuis 2014, chef assistant de ce même orchestre. Plusieurs de ses œuvres ont été entendues sur France Musique, interprétées par le claveciniste et pianiste Jean Rondeau.

Parallèlement à la composition, son activité d'arrangeur l'amène à collaborer régulièrement avec des institutions comme l'Orchestre Français des Jeunes, le Quatuor Debussy, l'Opéra de Rouen, mais aussi avec des groupes de rock et de pop.



Résidence Acacias
4 allée Octave Mirbeau
78 500 SARTROUVILLE

lemonfracas@gmail.com

Tel. 06 03 25 40 75

Crédits photo
Léopold Tobish
Jeanne Frank

Conception graphique
Anne Sarthou - www.annesarthou.com